

# Le Stéphanois

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 24 mai au 7 juin 2007 n° 40

## Aire de fête affiche ses couleurs

*Osadia transforme votre tête en œuvre d'art, les Fatals Picards vous font chanter, Dirk vous fait rire et rêver, un bus anglais vous transporte, la mer vous appelle... Découvrez le riche programme d'Aire de fête. p 2/3*



### **Cheminots: la grande famille**

La SNCF ferme des ateliers et diminue ses effectifs, mais la Cité des familles reste chemino- note dans l'âme.

p. 7 à 10

### **Les ateliers sur les cimaises**

Photo, arts plastiques, calligraphie, dessin... les ateliers des centres socioculturels exposent leurs travaux en juin.

p. 12

### **Sport: Robespierre s'équipe**

Le collège Robespierre pourra disposer l'an prochain de sa salle d'évolution sportive.

p. 15



Tout Aire de fête  
en supplément avec ce numéro

Aire de fête

# 2007, la belle affiche

25 000 spectateurs sont attendus les 2 et 3 juin dans les allées du parc Henri-Barbusse. Au programme, plusieurs têtes d'affiche et une foule de spectacles et d'animations étonnantes pour ravir petits et grands.



Aire de fête, c'est chaque année des rencontres étonnantes pour toute la famille. À découvrir, par exemple, le clown belge Dirk.

**A**ire de fête, c'est un avant-goût des vacances, une douceur pour terminer en beauté l'année scolaire. La preuve, la mer prendra ses quartiers de printemps à l'intérieur du parc Henri-Barbusse: vingt tonnes de sable pour les pâtés et un tapis aux sonorités maritimes pour l'ambiance.

L'atmosphère est familiale entre foire à tout (200 exposants chaque jour), kermesse, festival des arts de la rue, concerts, feu d'artifice et forum des associations. Cette année, la manifestation, organisée par le service municipal des festivités, se paie le luxe

d'accueillir des têtes d'affiches qui promettent d'assurer de très beaux moments.

Parmi ces pointures, il y a bien sûr les représentants de la France au récent concours de l'Eurovision. Les Fatals Picards n'ont peut-être pas brisé la glace finlandaise, mais c'est sûr, ils ne laisseront pas le public stéphanois de marbre, samedi soir (lire l'interview ci-contre).

**Autre drôle d'oiseau à ne pas manquer, Dirk le Belge,** alias D'Irque. Artiste clown sans nez rouge, jongleur hors pair, il allie dans ses spectacles de nombreuses disciplines et se joue du public qu'il met à contribution. Côté musique encore, tous les spectateurs

devraient trouver leur plaisir. Scène intimiste d'abord avec les chanteuses de Korat et Chantaboun qui reçoivent tout le week-end... dans leur caravane. À chaque représentation, elles embarquent dans leur univers un poil déjanté une vingtaine d'auditeurs.

Les amateurs de jazz auront droit à leur pointure avec le Bop'n'roll jazz quartet (samedi à 19h30) et un répertoire mêlant compositions originales et reprises. Enfin le disco sera à l'honneur en clôture des festivités (dimanche à 17 heures) avec The ultimate disco show et leurs tubes couleurs paillettes. Sans parler des rendez-vous reggae, blues, rap, jazz manouche...

**Pour le feu d'artifice de samedi soir vers 23h30, les organisateurs misent aussi sur le haut de gamme** avec la société 8° art qui a notamment embrasé les ciels de la dernière Armada.

À l'évocation de ce programme riche, Francine Goyer, l'élue aux festivités et à la vie associative ne cache pas son plaisir et son impatience de goûter à cette nouvelle édition « dans le cadre toujours aussi plaisant du parc Henri-Barbusse ». « Que de chemin parcouru tout de même depuis la fête de l'amitié que le comité de jumelage lançait en 1995, avec corso fleuri. Aire de fête a vu le jour sous sa forme actuelle en 2000, et

bien que la manifestation ait pris de l'ampleur, elle a su préserver un véritable caractère bon enfant. » Entre excentricité capillaire à l'espagnole avec Osadia et folklore traditionnel avec les échassiers landais, difficile effectivement de faire plus grand public. ♦

## Un bus londonien à votre service

C'est nouveau et c'est bien pratique. Un bus anglais à étage, avec musiciens à bord, sillonnera la ville pour conduire les habitants gratuitement jusque sur le site de la fête, puis les ramener chez eux. Retrouvez le circuit et les horaires sur le programme.



## Les Fatals Picards : « Aire de fête, notre univers »

Ce sont LES vedettes de cette édition d'Aire de fête. Samedi 2 juin, 21 h 30, les Fatals Picards mettront un brin de folie sous le kiosque avec leur rock humoristique.

**Vous êtes les récents représentants de la France au concours de l'Eurovision. Vos impressions ?**

Yvan, un des chanteurs du groupe :

On s'est fait lessiver (22<sup>e</sup> sur 24). L'originalité et le second degré n'ont pas payé. On y allait sans se renier. On avait une chanson spéciale pour l'occasion avec plusieurs degrés de lecture. Elle n'a pas correspondu à l'attente du plus grand nombre. Notre satisfaction c'est qu'entre-temps beaucoup de gens nous ont découverts en France et dans le monde.

**Une anecdote sur place...**

Yvan : Plutôt un truc qui nous a mis mal à l'aise. Le chauffeur du bus qui nous emmenait de l'hôtel à l'endroit où nous enregistrons a parié mille euros sur nous, avant même de nous connaître. C'était très déstabilisant pour nous. Ça témoigne du décalage qu'on a en France vis-à-vis de l'Eurovision. Ils prennent tellement ça au sérieux ailleurs, alors que nous, on s'en fout un peu.

**Pour ceux qui ne vous connaîtraient pas, qui sont les Fatals Picards ?**

Yvan : On se définit comme un groupe de chansons humoristiques. Ça va de la parodie à des thèmes plus sociaux. Nos influences musicales sont très larges : des Wampas à Keren Ann, des Ramones à Alain Souchon. Ce qui nous rassemble, c'est vraiment l'humour. On s'est formé fin 2000. On a toujours réussi à vivre de notre musique. Notre récente médiatisation, le fait d'avoir signé dans une grande maison de disque, c'est une sorte de reconnaissance. Et un

pari, parce que les Fatals Picards ne sont pas un produit facile à faire passer en télé ou à la radio.

**Y a-t-il des messages dans vos chansons ou est-ce juste de la rigolade ?**

Yvan : On se livre un peu dans nos chansons en évoquant des sujets qui nous tiennent à cœur. Mais, on ne veut pas faire du message facile du genre : attention le Front national c'est mal. On sait qui est notre public, plutôt de gauche. On s'attache plus à des thèmes comme la sécurité de l'emploi, les conditions de travail des profs...

**Le 3 juin, vous serez en tête d'affiche d'une manifestation mêlant foire à tout, fête des associations...**

Yvan : C'est notre univers depuis très longtemps. En tout cas plus que le Hilton de Helsinki pour l'Eurovision. On a un vrai contact avec le public et on tient à le cultiver. On a besoin de voir les gens, de les toucher. C'est la scène qui nous a formés. On tourne énormément. 60-70 dates par an, une centaine même cette année. C'est un univers où nous sommes hyper à l'aise, mais nous cherchons toujours la difficulté, il y a beaucoup d'improvisation, d'interaction avec le public.

**Vous avez été choisis pour Aire de fête avant l'Eurovision. Aujourd'hui, médiatisation oblige, votre cachet serait sans doute trop élevé...**

Yvan : On est très contents pour les gens qui ont fait des paris sur nous, qui programment des groupes en développement. C'est la preuve que vous avez des programmeurs qui ont du nez.

## Le plaisir d'être ensemble

Pendant deux jours, la semaine prochaine, notre ville va vivre au rythme d'Aire de fête au parc Henri-Barbusse. C'est un moment d'échanges privilégiés entre Stéphanois et aussi une grande rencontre conviviale à l'échelle de la commune. Alors que dans notre société se développent l'individualisme et le repli sur soi, il est important que la municipalité puisse proposer des occasions comme celle-ci,

qui prennent toute leur place dans la construction d'une ville plus humaine et plus solidaire.

En soutenant toutes les initiatives, de la plus petite à la plus grande, qui favorisent les liens entre les habitants et le plaisir d'être ensemble, nous bâtissons une ville plus agréable et plus fraternelle.



Hubert Wulfranc  
maire,  
conseiller général

## Osadia, ça décoiffe

Deux fauteuils de coiffeur pour tout décor, des malles aux trésors pour les accessoires et le tour est joué. Enfin presque.

Il faut encore des volontaires, des personnes assez téméraires pour confier leur tête à ces créateurs délirants, ces sculpteurs capillaires hors du commun. Les Espagnols de la compagnie Osadia sont des coiffeurs... pas tout à fait comme les autres. Et ils portent bien leur nom puisque « osadia » pourrait se traduire en français par audace ou culot.

Un peu de gel, de bombe de couleur, une pincée de maquillage et les voilà partis pour créer une œuvre magistrale et éphémère sur votre tête. Le tout sous les regards médusés des spectateurs, samedi et dimanche de 14 à 18 heures. À ne pas rater. ♦



► **Mairie fermée le 28 mai**  
Les services municipaux seront fermés lundi 28 mai en raison de la Pentecôte.

► **Les élus dans votre quartier**

Jeudi 7 juin, à 14 heures, quartier Langevin/Thorez, centre Georges-Brassens, permanence de Jacques Dutheil, maire adjoint chargé de l'urbanisme.

► **Vacances: pensez à vos papiers!**

Pensez dès à présent à vérifier si vos cartes d'identité ou passeports sont en cours de validité. Chaque année à l'approche des congés, les délais d'obtention s'allongent. Les imprimés vierges sont à retirer à l'accueil de la mairie ou à la maison du citoyen. Pour des vacances en Europe, pensez à faire établir votre carte européenne d'assurance maladie auprès de la CPAM.

une réaction, un commentaire...  
**Ayez le réflexe**  
www.saintetiennedurouvray.fr

**Le Stéphanois**  
Journal municipal d'informations locales.  
Directeur de la publication: Jérôme Gosselin.  
Directeur de la communication: Bruno Lafosse.  
Réalisation: service municipal d'information et de communication  
02 32 95 83 83  
serviceinformation@ser76.com  
BP 458 - 76 806  
Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX  
Mise en page: Aurélie Mailly.  
Conception: Anatome.  
Rédaction: Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Stéphane Nappes, Francine Varin, Dan Lemonnier.  
Photographes: Guillaume Polere, Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier.  
Distribution: Claude Allain.  
Tirage: 15 000 exemplaires.  
Imprimerie: ETC, 02 35 95 06 00.  
Publicité: Médias & publicité, 01 49 46 29 46

Nordenham

# En route vers le jumelage

*Avec la signature d'un protocole d'amitié, la première pierre est posée sur le chemin qui mène au jumelage entre notre ville et la cité allemande de Nordenham.*

**L**es deux villes ne se sont pas encore dit oui, mais leur union est en bonne voie. Vendredi 11 mai, le maire Hubert Wulfranc, le premier adjoint allemand, le président du comité de jumelage et Édith Zurhold-Duvieuxbourg au nom du comité Normandie Basse-Saxe, ont apposé leur signature au bas d'un protocole d'amitié scellant la volonté des deux municipalités de développer leurs liens.

« **C'est une nouvelle étape qui formalise nos échanges futurs** », s'est félicité le maire. À la tête de la délégation venue d'outre-Rhin, Ulf Riegel n'a pas caché son impatience de passer à l'étape suivante: le jumelage. « *Pour cela nous sommes très pressés de vous revoir à Nordenham.* » Il a par ailleurs salué les échanges déjà engagés et la signature des contrats de partenariats entre le lycée Le



Le maire Hubert Wulfranc, Ulf Riegel, 1<sup>er</sup> adjoint de Nordenham et Armand Torremocha, président du comité de jumelage, signent le protocole d'amitié.

Corbusier, le collègue Paul-Eluard et des établissements scolaires de sa ville. « *Il y a un an, jour pour jour, une première délégation de la ville de Nordenham était reçue à Saint-Étienne-du-Rouvray. Je suis très heureux de constater que notre travail est en passe d'aboutir* », a insisté Armand Torremocha, président du comité de jume-

lage. Preuve que les habitants n'ont pas attendu d'engagements officiels, un groupe de quatre musiciens, Friends & Strangers, s'est produit sur la scène du festival Yes or Notes ce même week-end. Après le traditionnel échange de cadeaux, la délégation allemande a poursuivi son marathon de trois jours en terre normande, entre visites de la

ville, de Rouen et manifestations diverses. La cérémonie a également offert l'occasion à la Ville d'assurer son soutien à Nordenham, cité industrielle, frappée de plein fouet par la crise d'Airbus. L'avionneur a récemment annoncé que plusieurs centaines d'emplois seraient supprimés à Nordenham. ♦

Élections

## Législatives : à vos procurations !

**L'élection présidentielle passée, s'annoncent déjà les législatives les 10 et 17 juin.** Cette fois encore, les absents pourront prendre part au vote grâce au système des procurations. Que vous soyez en vacances, hospitalisé, en déplacement professionnel, étudiant à l'étranger... il vous est toujours possible de faire glisser un bulletin dans l'urne. Pour cela, présen-

tez-vous au commissariat de la ville ou au tribunal d'instance de votre lieu de travail, muni de votre carte d'identité. Vous devrez y remplir un document mentionnant le nom, adresse, date et lieu de naissance de la personne de confiance, elle-même inscrite sur les listes électorales stéphanoises à qui vous donnez procuration. Ces informations seront ensuite

envoyées au service élection. Prévoir le délai d'acheminement de La Poste. À noter que l'électeur choisi devra se rendre dans le bureau de vote de la personne qu'il représente (qui peut être différent du sien). Ce dernier ne peut avoir reçu plus d'une procuration (deux, si l'une a été établie par quelqu'un résidant à l'étranger). ♦

## ► Grand nettoyage aux Aviateurs

Un grand nettoyage sera organisé les 4 et 5 juin dans le quartier des Aviateurs.

## ► Jeunes philatélistes

La section des jeunes (8/15 ans) du Club philatélique de Rouen et région se réunit mercredi 13 juin, à l'école Ferry/Jaurès de 13h30 à 16 heures. Contact: Yvon Rémy, 0687 2926 29.

## ► Hydrocarbures : enquête publique

Une enquête publique est en cours du 21 mai au 20 juin. Elle concerne la demande de Shell (Petit-Couronne) de renouveler sa concession de stockage souterrain d'hydrocarbures liquéfiés sur son site. Tout intéressé peut consulter le dossier en mairie du lundi au vendredi de 8 à 18 heures et le samedi de 8 à 12 heures.

## ► Concours de pêche

Le Comité des quartiers du centre organise un concours de pêche dimanche 10 juin à la pisciculture du Moulin à Elbeuf-sur-Andelle. Tarif: 12€ pour les adhérents, sinon 15€, 8€ par enfant, sinon 10€. Inscriptions chez Mme Motta, 7, rue Masson 76350 Oïssel jusqu'au 4 juin inclus. Renseignements au 0663 0606 39.

## Verlaine

# La folle journée

*Pari tenu, pari gagné. Les habitants de Verlaine ont réussi l'inauguration de leur nouveau quartier samedi 12 mai.*

**P**ercussions, déambulation dans le quartier, spectacles, repas et bal entre voisins... Toute la journée du 12 mai, les animations préparées par un groupe d'habitants et les associations du quartier ont donné l'occasion d'échanger et de faire la fête après plusieurs années de travaux. Comme l'a souligné Hubert Wulfranc, maire, conseiller général, la cité est désormais « *métamorphosée* » avec des « *logements reconstruits à taille humaine: pavillons et petits immeubles ont redessiné le paysage urbain* ». Lancé en 2003 et mené par le bailleur Logiseine, le renouvellement urbain de Verlaine a porté sur la démolition de 180 logements, la réhabilitation de 180 autres, la reconstruction de 91 logements sur le site et de 54 logements dans d'autres quartiers de la ville, dont de nombreuses maisons. ◆



Un moment de fête passé ensemble, entre nouveaux voisins.



Chaque enfant du quartier est reparti avec un morceau du traditionnel ruban tricolore symbolisant l'inauguration.

## Hartmann

# Les habitants invitent leurs voisins

**Les habitants d'Hartmann ont décidé de réactiver une tradition de fête de quartier, le 26 mai, entre 11h30 et 18 heures.** L'équipe du nouveau Comité de quartier, réunie autour de sa présidente Malika Amari, se mobilise depuis plusieurs semaines pour réussir ce rendez-vous. Au programme dans les rues René-Hartmann et de Bourgogne: jeux en famille, chamboule tout, course en sac, pêche au canard, tir à la corde mais aussi buvette, sandwiches et barbecue pour plus de convivialité. L'initiative a reçu le soutien de nombreux partenaires qui interviennent sur le quartier: la Ville mais aussi la Caf, Interlude, l'Aspic,

l'Œuvre hospitalière de nuit (OHN), Arts Scène... Cette fête est également l'occasion de célébrer le renouvellement urbain de la cité, entre anciens et nouveaux habitants. Elle permettra aussi de s'informer sur les changements en cours ou à venir, à l'image de l'ouverture toute récente de l'épicerie avenue Ambroise-Croizat ou du futur équipement qui début 2008 proposera une ludothèque pour les jeunes, un accueil pour les familles et les activités du centre social de La Houssière. ◆

• **Contact:** Comité du quartier Hartmann, tél.: 0626 688177.



### ► Foire à tout

L'amicale CNL de la Cité des familles a reporté au 9 juin sa foire à tout initialement prévue le 2 juin.

### ► Les métiers du transport routier

La Cité des métiers de Haute-Normandie, en partenariat avec l'AFT-IFTIM et Promotrans vous invitent à découvrir, du 29 mai au 2 juin et du 12 au 14 juin, les métiers du transport, les voies d'accès, le marché de l'emploi, les qualifications... Les visites, expo, conférences s'adressent à tous les publics. Inscriptions à la Cité des métiers, 115, boulevard de l'Europe, 76100 Rouen, 0232.188280.

### ► Un commerçant performant



Pascal Lebrun, boucher rue du Madrillet, a reçu le diplôme du « commerçant performant » de la Chambre de commerce et d'industrie. Ce label récompense des commerces de proximité pour leurs mérites professionnels et la qualité de leur offre commerciale.

## Rendez-vous

# Les familles à la fête

*La Ville et la Caf s'unissent avec différentes associations pour offrir, samedi 9 juin, un après-midi festif aux personnes qu'elles accompagnent.*

Cette année, le carnaval du printemps organisé jusqu'alors par le service Politique de la ville et la fête de fin d'année des Contrats partenaires jeunes fusionnent en un seul événement. Cette nouvelle Fête des familles prend la forme d'une journée détente et plaisir offerte aux enfants, accompagnés de leurs parents. C'est aussi un temps fort qui permet aux différents services de la ville, à la Caf et aux associations (Aspic, CSF, centre social de La Houssière...) de convier les familles avec lesquelles un partenariat a été engagé tout au long de l'année.

Au programme, des démonstrations de danses par les ateliers des centres socioculturels, de sports de combats, de gymnastiques, des initiations. Plusieurs stands proposeront des jeux traditionnels de kermesse. Et pour orchestrer le tout, trois comédiens de la compagnie Le cercle de la litote se chargeront à leur manière de guider le public vers les différents centres d'intérêts. Derrière leurs micros, des fidèles de la



Le 9 juin, parents et enfants auront l'opportunité de passer un bon moment ensemble.

Station et du Périph annonceront les temps forts et réaliseront des interviews. À noter également que l'association Interlude proposera un espace crèche pour les très jeunes enfants.

### Parallèlement, une autre animation de taille se tiendra à proximité, dans la cour de l'école Ferry-Jaurès.

Les enfants de cet établissement inscrits aux ateliers contrat temps libre qui ont lieu le midi ou le soir, mais aussi ceux de Henri-Wallon et André-Ampère maternelle et primaire, présenteront le fruit de leurs activités. L'occasion là

encore de rencontrer les familles et d'exposer les travaux photos, vidéos réalisés ou d'effectuer des démonstrations sportives.

Le soir, sur inscription auprès de l'antenne Caf (0235.65.70.52), une centaine de personnes pourra participer au bal guinguette animé par le groupe Les Aminches, mis en scène par la compagnie La Caravane passe. ◆

• **Fête des familles**, samedi 9 juin, de 14 heures à 22h30, espace Georges-Déziré, 271, rue de Paris. Informations au 0232.95.9335.

## ÉTAT CIVIL

### Mariages

René Bizimana et Gaudence Benamahirwe/  
Ahmed Sehaki et Aurélie Noel/  
Farid Ayachi et Salima Lazouzi/  
Khalid Lahmidi et Léa Rioual/  
Farid Id Bakrim et Jamila Boussouf.

### Naissances

Anissa Adda/  
Farda Alghassoum/  
Rayane Ayad/  
Yaâkoub Benchina/  
Karamba Diallo/  
Ethan Greslebin--Piperot/  
Mohamed-Ali Kahla/  
Mathéo Leclerc/  
Mathis Letetu/  
Lina Limam/  
Leïla Marchal.

### Décès

Thérèse Blotière/  
Louis Lehec/  
Laurent Cornière/  
André Lemercier/  
Michel Perrier.

## NOCES D'OR



### Suzanne et Marcel Favry

ont quitté l'Orne il y a quarante-six ans pour s'établir à Saint-Étienne-du-Rouvray. Ils ont fêté leurs nocés d'or en mai.

## Allez-y en navette

Des bus permettront aux familles de se rendre sur le site de la fête. Trois arrêts sont prévus : centres socioculturels Jean-Prévoist, Georges-Brassens et école André-Ampère. Départ le midi à 13 heures au premier point de rassemblement, puis rendez-vous à 13h30 et

13h45 aux suivants. Pour le retour, un car repartira de l'espace Georges-Déziré à 17h30 et desservira les trois sites. Il sera également possible de l'emprunter pour assister au bal du soir. Premier départ à Prévoist à 18h30.

# Cheminots à domicile

*Quartier de logement social en grande partie pavillonnaire, la Cité des familles est habitée par une majorité de cheminots ou leurs proches. Malgré les évolutions sociales et les changements dans le travail, elle garde un caractère très convivial. Et une solide fibre cheminote.*

Certains appellent la cité des fleurs pour ses noms de rues, Bégonias, Glycines, Lys, Anémones, Bleuets... Mais pour les cheminots, c'est la Cité des familles. Ses 600 pavillons et appartements, ont été bâtis pour la plupart après guerre pour loger les cheminots et leurs familles

près du lieu de travail, les ateliers de Quatre mares et le triage de Sotteville-lès-Rouen. Presque tous les pavillons, qui vont jusqu'au T6, avec jardin, relèvent du logement social conventionné. La cité a bénéficié de tous les équipements qui concourent au bien vivre : centre de loisirs, bibliothèque, centre social mais aussi

économat, salle des fêtes, lieu de culte... Les trois derniers ont disparu au fil du temps. La mémoire collective en garde une certaine nostalgie, celle du temps où tout le monde se connaissait. « On savait qui était de nuit, on évitait de passer la tondeuse. On tenait compte des autres », se souvient René, un retraité.

Aujourd'hui, l'avenir des cheminots est plus sombre, beaucoup s'inquiètent du devenir du triage et des ateliers. « La société change, même au travail, on fait tout pour diviser les gens », regrette Céline Doré, contrôleuse, maman de deux enfants, et responsable des parents d'élèves. Cette solidarité entre collègues →



Les noms de plantes fleurissent à chaque carrefour de ce quartier que certains appellent la cité des fleurs.

de travail reste, pourtant sensible, même pour les plus jeunes. « On se connaît déjà, ajoute Céline Doré. Sans être les uns chez les autres, savoir qu'il y a un collègue pas loin, ça rassure. On peut s'aider pour les enfants, quand les horaires changent. » « L'esprit cheminot a évolué, mais il y a encore de la solidarité, assure Belkacem Zerd, employé au triage, le quartier est plus soudé que d'autres. »

Les activités du comité d'entreprise y contribuent. Le centre de loisirs, la bibliothèque, sont autant des équipements d'entreprise, ouverts à tous les cheminots, que des lieux de proximité. Brigitte Fenoll la bibliothécaire, souligne « les gens viennent à pied, en voisins ». Philippe Clochepin, responsable du centre de loisirs, précise: « On est là pour rendre service aux collègues ».

Le centre de loisirs accueille 85 enfants le mercredi, plus de 150 pendant l'été. « Les effectifs ont baissé il y a sept ou huit ans.

Aujourd'hui ça tend à remonter, et près de la moitié des enfants ont moins de 6 ans. » Philippe Clochepin constate aussi le renouveau des terrains de tennis, très utilisés par les jeunes cheminots. Car le centre de la rue des Bleuets voit jusqu'à 150 personnes par jour « entre les cours de gymnastique, les ateliers bois, peinture ou poterie, la pétanque, le foot ». Les agents du rail savent s'organiser dans beaucoup de domaines: attachés à leurs jardins, ils ont leur coopérative d'achat pour les graines et les plantes.

Désormais, le quartier n'est plus exclusivement cheminot. Les agents SNCF, actifs ou retraités, ne représentent plus que la moitié des locataires selon les deux filiales de la SNCF qui gèrent ce patrimoine. Le triage de Sotteville, les ateliers de Quatre mares ou de Buddicum ont vu fondre leurs effectifs. Autre raison: à la Cité des familles, on ne peut être que locataire, à l'ex-

### Régime spécial ou acquis social ?

« Je suis plus qu'inquiète. Si le régime particulier disparaît, les cheminots seront renvoyés sur les assistantes sociales de secteur, déjà bien débordées », redoute Véronique Delannoy, assistante sociale de la SNCF. Le nouveau président, Nicolas Sarkozy, a dit sa volonté de supprimer, dès 2008, les « régimes spéciaux ». Et de les aligner sur le régime de retraite des fonctionnaires, lui-même aligné sur celui du privé depuis 2003. Sauf que les cheminots cotisent 12 % de plus que les autres salariés pour toucher leur retraite à taux plein avec 37,5 ans d'annuités. Ce régime particulier ne concerne pas que la retraite, mais aussi la couverture maladie, les prestations familiales. C'est tout le travail que mènent sur le quartier Véronique Delannoy et Patricia Lécuyer, conseillère en économie sociale et familiale, s'attachant à retisser le lien social quand il risque de se dénouer. Aide aux retraités, aux familles monoparentales, soutien aux familles endettées ou confrontées au chômage du conjoint, des enfants, leur travail est vaste. Pour lutter contre l'isolement, elles ont réussi à rassembler des habitants dans une nouvelle association, « pour des échanges de savoir, de bricolage explique Patricia Lécuyer, surtout pour se dynamiser l'un l'autre et bâtir de l'entraide. »

ception de la dizaine de pavillons construits il y a cinq ans rue des Acacias. Pour accéder à la propriété, des agents ont acheté ailleurs, souvent dans les quartiers voisins, au Bic Auber, à Langevin, aux Castors... Dans un mouvement inverse, parmi les nouveaux locataires de la Cité des familles, se retrouvent des

enfants de cheminots, comme Francisca Levasseur, employée municipale. « Je connais tout le monde, on a fait la colo SNCF ensemble, on se retrouve avec les enfants au centre de loisirs ou à la bibliothèque. » Son mari aussi est fils de cheminot, son père habite la rue d'à côté. Preuve supplémentaire d'attachement au quartier, les retraités y restent. Ils sont nombreux,

entretenant leur jardin, entretenant aussi l'histoire du quartier, et du monde ferroviaire. « La cité vieillit, mais de nouvelles familles arrivent, tempère Françoise Mainemare, responsable de l'association des locataires de la cité. Ça bouge plus ces dernières années; ça bougera aussi avec les nouveaux logements construits en haut, aux Cateliers. » ♦



# Lecture : l'autre bataille du rail

*Avec 260 bibliothèques et 9 000 lecteurs par correspondance, le Comité central d'entreprise (CCE) SNCF fait de la lecture une de ses priorités d'action, avec le droit aux vacances.  
La preuve par la bibliothèque stéphanaise.*

**R**ue des Jonquilles, la bibliothèque du CE SNCF est un des lieux les plus fréquentés du quartier. Elle comptabilise 20 000 prêts annuels, et un solide rayon d'ouvrages sur l'histoire du rail. Cheminot ou pas, tout habitant de la Cité des familles peut y emprunter des livres. On y vient en famille, « certains que j'ai connus enfants, y viennent aujourd'hui avec leurs enfants », s'amuse Brigitte Fenoll, l'animatrice du lieu avec Michèle Pasquier.

**Les écoliers de Langevin et Sépard fréquentent régulièrement la bibliothèque**

Ouverte trois jours par semaine, elle reçoit aussi les élèves des écoles du quartier pour des séances de lecture. « Cela les familiarise avec les lieux, les enfants peuvent emprunter un livre qu'ils emmènent à la maison. Pas mal de parents s'inscrivent à la suite. » En effet, une convention passée avec la Ville permet, depuis 1986, de mettre les ouvrages à disposition des Stéphanois, en particulier des écoliers de Langevin et Sépard qui fréquentent régulièrement la bibliothèque avec leurs classes. L'accès est gratuit comme dans les bibliothèques municipales avec qui Brigitte Fenoll collabore, notamment pour le



Familles cheminotes ou non, toutes ont accès à la bibliothèque de la rue des Jonquilles.

Festival du livre de jeunesse de Rouen. La bibliothèque fait aussi participer ses usagers, avec le prix littéraire SNCF. Un comité de lecteurs, constitué de cheminots bénévoles, actifs ou retraités, distingue chaque

année un livre parmi les albums pour petits, les romans jeunes, les romans ados et les livres à « lire en famille ». « Des livres inclassables, souvent très riches, qui suscitent des échanges », précise Brigitte Fenoll. Le prix

est décerné lors du Festival du livre de jeunesse, après des heures de lecture et de réunions où chacun défend ses choix. « Ce sont toujours des échanges fructueux. »

Si elle paraît petite avec son

fonds de 12 000 ouvrages, la bibliothèque est une des antennes d'un vaste réseau tissé partout où il y a des cheminots. Brigitte Fenoll se partage d'ailleurs entre les neuf bibliothèques implantées par le ➔

Comité central d'entreprise en Normandie, dont trois sur l'agglomération. « La plupart sont dans les ateliers ou les gares, quelques-unes comme celle-ci sont dans une cité cheminote, au plus près des familles. »

### Les cheminots peuvent se faire envoyer des livres à domicile

Pour faciliter la lecture à chacun où qu'il soit, le CCE avec son service du livre et des bibliothèques envoie aussi des livres par correspondance: 150 colis sont livrés quotidiennement dans les gares à quelque 9000 cheminots éloignés des bibliothèques. Avec les fermetures de lignes, de gares et d'ateliers, plusieurs bibliothèques ont dû ranger leurs livres, mais la bataille du rail pour la culture se poursuit au fil des lignes. ♦



Les élèves des écoles voisines sont des familiers de la bibliothèque SNCF.

## Interview

# Emploi, fret, logement... la SNCF en panne

Luc Delestre est responsable du Comité d'entreprise régional de la SNCF.

### Le CE a d'importants équipements dans la Cité des familles, quelle appréciation portez-vous sur le quartier ?

**LD :** Le parc locatif appartient à la SNCF qui s'en est déagée en 2003 sur deux filiales, ICF Atlantique et ICF Novedis. Les choses ont changé, il y a une augmentation significative des charges. Avec Novedis, les agents qui partent en retraite ont un préavis de 3 mois pour quitter les lieux, alors qu'avant les retraités pouvaient rester chez eux. C'est insupportable. La résidence B à Sotteville, un meublé qui accueillait les jeunes embauchés et les stagiaires, a fermé. Il y a une vraie détérioration du parc d'habitation, mais la culture cheminote de solidarité reste. Garder du lien est une priorité de notre activité, la fête du CE le 9 septembre aura lieu d'ailleurs dans la Cité des familles.

**La baisse d'activités des ateliers et du triage est aussi source d'inquiétude pour les habitants.**

**LD :** La situation de la cité est liée à la situation de l'entreprise, qui est catastrophique. Le triage, qui était le plus moderne d'Europe, est menacé à court terme, on vit une situation dure. Il n'y a aucun objectif de développer le fret, on est passé de 2 000 wagons à 300 wagons de nuit, les gens ne savent pas ce qu'ils vont devenir. Il y a un effet domino sur les autres métiers, sur la voie, la maintenance. Avec des drames sociaux. Aux ateliers, aux voies, ce sont de petits salaires, les primes amélioraient les revenus, mais elles sautent avec la dégradation de la situation. **Comment voyez-vous l'avenir du quartier, des équipements du CE, avec l'évolution du rail ?**

**LD :** Régionalement on perd chaque année 200 emplois, 57 % des cheminots ont plus de 45 ans, il n'y a pas de politique de renouvellement, ou c'est à la marge : il y a 50 embauches en 2007. Forcément, les moyens du CE baissent, il y a une grosse inquiétude, maintenir les activités sociales

devient difficile. Il n'y a plus de grosses embauches depuis les 26 000 embauches de 1997 avec le passage aux 35 heures. Mais les choses ne sont pas inéluctables, les cheminots ont leur mot à dire. Le CE organisait un débat public le 22 mai sur l'avenir du fret comme outil du développement durable. Le pire serait d'être résigné.



## Élus communistes et républicains

Les actionnaires du CAC 40 peuvent se réjouir, leur candidat Nicolas Sarkozy vient d'accéder à la plus haute fonction de la République. Pour la première fois depuis la Libération, se trouve porté à la tête de l'État un homme qui a repris à son compte la plupart des thèmes politiques de l'extrême droite ainsi que le programme économique et social ultra-libéral du Medef.

À cette droite dure qui entend précariser et pousser au maximum l'exploitation des Français, il faut opposer une gauche de combat pour aider les salariés à résister et reconstruire un espoir à gauche.

Les élections législatives doivent constituer la première contre-offensive au programme antisocial de Sarkozy. Ce n'est pas en lorgnant vers les idées d'une partie de la droite que la gauche se renforcera mais c'est en étant elle-

même porteuse d'une ferme volonté de s'attaquer aux racines du mal, en ne laissant pas la course au profit diriger notre pays.

Élire un maximum de députés soutenus par le parti communiste c'est la garantie que chaque voix de gauche sera respectée. Plus que jamais, les communistes restent à votre disposition pour donner corps à une opposition capable de contrecarrer les plans de la droite et être force de propositions.

**Hubert Wulfranc, Claude Collin, Jacques Dutheil, Michel Rodriguez, Michel Clée, Jérôme Gosselin, Fabienne Burel, Michel Grandpierre, Georgette Coustham, Francine Goyer, Pascale Mirey, Marie-Claire Le Fournis, Josiane Romero, Sylvie Potter-Vicet, Marie-Agnès Lallier, Jean-Luc Danet, Christine Goupil, Vanessa Ridel, Joachim Moysse**

## Environnement et citoyenneté

La trahison (« ouverture » dans ses discours) est pour notre nouveau président Nicolas Sarkozy une véritable nature, il ne suffit pas qu'il l'ait pratiquée lui-même en lâchant Chirac pour Balladur en 1995, il lui faut en permanence débaucher de nouvelles personnalités. Que celles-ci soient motivées par le ressentiment envers le camp auquel elles ont appartenu de nombreuses années, l'ambition personnelle, la vanité ou les ennuis avec le fisc, c'est toujours avec la même indécence qu'elles expriment leur amitié avec « Nicolas ».

L'attitude d'une partie de la cour de Mitterrand témoigne ainsi d'une certaine constance dans la servilité. Ces ralliements sont pathétiques comme l'est le besoin de Sarkozy d'avoir de tels faire-valoir.

Son rapport pathologique à l'image lui fait exercer une pression constante sur les médias (dont une grande partie appartient à des grandes fortunes qui soutenaient sa candidature et dont on peut être certain qu'il soutiendra les intérêts à l'avenir). S'il existe une presse indépendante, la majorité des médias et notamment les plus importants font preuve systématiquement de complaisance et se sont mis au service de l'égo-centrisme du personnage.

**Régis Picoulier, Christine Méterfi, Patrick Martin**

## Élus socialistes et républicains

Vous avez été 34,8 % au 1<sup>er</sup> tour, et 63,7 % au 2<sup>e</sup> tour sur Saint-Étienne-du-Rouvray à voter pour Ségolène Royal lors de l'élection présidentielle pour manifester un réel désir de changement et une volonté de défendre notre modèle social.

Le discours de la compassion de Nicolas Sarkozy remplace la solidarité concrète, le nouveau pouvoir révèle une complaisance avouée vis-à-vis de l'argent. Les choix économiques et fiscaux du nouveau gouvernement aggraveront sûrement les inégalités; quant aux suspicions à l'égard de certaines populations et de certains quartiers, elles accroîtront les divisions du pays. Vous nous demandez de défendre des valeurs, d'apporter des réponses concrètes à vos préoccupations: le logement, le travail, le respect des droits et des devoirs...

Les élections législatives revêtent une importance pour garantir la cohésion et le pluralisme de notre démocratie. Les 10 et 17 juin, la participation doit être la plus forte possible pour permettre l'élection du plus grand nombre possible de députés de gauche.

Notre volonté, dans ce contexte essentiel pour notre avenir, est de faire des socialistes une force pour agir et de tout faire pour donner ses chances à une majorité de gauche.

**Rémy Orange, Annette de Toledo, Hubert Fontaine, Patrick Morisse, Yvette Badmington, Danièle Auzou, Camille Lanarre, Philippe Schapman, Sylvie Le Roux, Ludovic Jandacka, Thérèse-Marie Ramarosan**

## Droits de cité, 100 % à gauche

Être président, c'était son rêve, ce sera notre cauchemar si nous ne ripostons pas tous ensemble, tout de suite.

À peine élu, c'est le palace du Fouquet's avec les patrons du CAC 40, le yacht de son ami milliardaire Bolloré, la censure de la presse, le matraquage des manifs... Droite chic et choc!

Les parachutes dorés pour les grands patrons continuent. Le dernier en date: 200 années de salaire d'un cadre!

Sarkozy sert les intérêts d'une poignée de riches, de patrons. Il concentre maintenant tous les pouvoirs entre ses seules mains.

Il a certes été élu démocratiquement mais sa politique s'en prend directement aux droits démocratiques. Allons-nous le laisser détruire ce qu'il nous reste: code du travail, droit de grève, liberté de la presse?

Nous allons tous trinquer: les pauvres, les jeunes, les immigrés, les salariés, les chômeurs, les retraités. Pas d'illusion: personne ne récupérera de miettes. Les gens d'en bas, il s'en fout! Les belles phrases sur les gens qui se lèvent tôt, l'appel au dialogue, c'est pour le décor. Relevons la tête. Il est urgent d'organiser avec toutes les forces associatives, syndicales, politiques une journée de résistance. En lutte, nous sommes le nombre, nous sommes la force. Résistance!

**Michelle Ernis, Sylvie Pavie**

Exposition

# Ateliers artistiques au grand jour

*En juin, les ateliers artistiques des centres socioculturels exposent leurs travaux. Une occasion d'en pousser la porte pour découvrir leurs secrets de la création.*

**D**es ateliers pour créer, mais pas pour « fabriquer » des artistes à tout prix. Telle pourrait être la devise des ateliers des centres socioculturels Georges-Brassens, Georges-Déziré, et Jean-Prévoist qui se voient plutôt jouer le rôle de facilitateurs d'expression artistique. Martine Cadec, du centre Georges-Déziré, en a fait sa priorité. « *Les ateliers permettent de dévoiler ses capacités artistiques tout en bénéficiant du savoir-faire de spécialistes. Mais la démarche reste celle du plaisir et de la convivialité.* » Un autre objectif des ateliers stéphanois est d'explorer les facettes du monde culturel. Chaque section monte, dans ce sens, des sorties et des projets collectifs. « *Nous voulons*

*démontrer que la création n'est pas une question d'argent. Par exemple, les 10-15 ans s'expriment à partir de matériaux récupérés* », reprend Martine Cadec. Michel Duval, animateur de l'atelier photo du centre Jean-Prévoist, est lui aussi très attaché au principe d'atelier. « *Nous ne sommes pas un club photo au sens traditionnel. Ici, pas de cours théoriques, mais un travail en commun. Nous confrontons les résultats obtenus avec l'idée que chacun peut partager son expérience,* » explique-t-il.

**La rencontre de l'autre est une des clés du succès des ateliers stéphanois.** Valérie Bracq, animatrice des ateliers peinture de Brassens et Prévoist et de l'atelier céramique de Déziré, en est heureuse. « *Nous créons avec quelques*



Arts plastiques au centre socioculturel Georges-Déziré.

*travailleurs handicapés du CAT voisin. Tous ensemble... et dans la bonne humeur.* »

Autant d'expériences artistiques à découvrir sur les cimaises des centres socioculturels municipaux au mois de juin. Avant, peut-être, de se lancer à la rentrée. ◆

## Où et quand ?

- **Centre Jean-Prévoist:** exposition photos, du 5 au 23 juin, place Jean-Prévoist, vernissage vendredi 8 juin, 18 h;
- **Centre Georges-Brassens:** exposition calligraphie et dessin, du 8 au 22 juin. Vernissage le 11 juin à 18 h. 1, rue Georges-Brassens;
- **Centre Georges-Déziré:** exposition sculpture et arts plastiques, du 6 au 29 juin, 271, rue de Paris, vernissage à 18 h mercredi 6 juin.

Festival

## Yes, yes, yes !



**Pour sa troisième édition, le festival de jazz et de musiques actuelles Yes or Notes a tenu la mesure.**

Le temps d'un week-end, les 12 et 13 mai à l'espace Georges-Déziré, plus de deux cents musiciens, issus de nombreuses écoles de la région, se sont succédé sur les trois scènes. Seul bémol, le violent coup de vent de dimanche après-midi qui a obligé à tirer le rideau de la scène extérieure. Qu'importe, les musiciens amateurs ont pris plaisir à se produire face à un public, dans des conditions quasi professionnelles. De même, les danseurs de salsa ont répondu à l'appel de la piste lancé par le groupe Estrada. ◆



## Rive gauche

# Fin de saison en Coup de chant

Soixante choristes viennent clôturer en chansons la saison du Rive Gauche.

**L**e mois de juin annonce déjà la fin de la saison culturelle du Rive Gauche. Après la danse, le théâtre, le cirque, le jazz... c'est en chansons que se referme le livre riche de rencontres et d'émotions de 2006-2007. Aux commandes des deux dernières soirées, les soixante choristes de Coup de chant. L'ensemble vocal, dirigé par des membres de la compagnie Mélodie théâtre, se produit en terre connue, à la maison presque, puisqu'il y a installé son camp de base et y répète chaque semaine. Avec une moyenne d'âge d'une quarantaine d'années, les chanteurs produisent une performance à la fois vocale et physique, n'hésitant pas à changer de costume à chaque titre.



La troupe de Coup de chant grimpe aussi vocalement.

**En quinze ans, le chœur a pris de la voix** « jusqu'à atteindre un niveau vocal de qualité professionnelle », estime un des piliers, Pierre Gaudin. Au répertoire, des titres des années 1960-1970 et 1980, des

reprises de standards à la sauce Coup de chant. Mitchell, Polnareff ou Gotainer, mais aussi Brel, Brassens ou Cabrel. « Le tour de chant compte une part de variété et aussi des titres plus sérieux comme Lili

Somalie de Pierre Perret. C'est notre part d'engagement... » ♦

• **Coup de chant, vendredi 1<sup>er</sup> et samedi 2 juin** à 20h30 au Rive Gauche. Tarif unique 10€. Réservations : 02 32 91 94 94.

## Bibliothèques

### De l'autre côté des platines



**Jouer de la musique en groupe, dans son coin, c'est bien.** Mais pour ceux qui souhaiteraient se produire sur scène ou enregistrer des morceaux, les bibliothèques proposent trois rendez-vous ce mois de juin. Elles ouvrent leurs portes à des acteurs locaux de la scène rap et hip-hop, professionnels ou au moins amateurs éclairés. « À l'approche

de la fête de la musique, nous avons pensé qu'il pouvait être intéressant de faire se rencontrer des débutants et des personnes qui ont déjà fait un bout de chemin, résume Thibault Aspe, bibliothécaire. Ils pourront évoquer leur parcours, parler de leur statut, présenter les différents métiers de la sphère musicale (programmeur, ingénieur du son...) et répondre aux questions du public. »

Le vendredi 1<sup>er</sup> juin, rendez-vous est donné avec les membres du groupe Virüs (rap) et avec Laurent La Torpille (musique électronique, installations vidéos et sonores). Le 8 juin, Jon Pitt (rap) et Sébastien Gest, créateur du label normand Bent records, auront la parole. Enfin c'est un Stéphanois qui refermera le ban, vendredi 15 juin : Issa Konté (photo), a sorti son album de rap en 2006. À ses côtés, se trouvera le disquaire indépendant rouennais de Rhyzome records. Les invités effectueront des démonstrations. Chaque rencontre sera enregistrée et diffusée sur radio Campus (101.3 Mgh). ♦

• **Rencontres les 1<sup>er</sup>, 8 et 15 juin**, à 18 h 30, à la bibliothèque Elsa-Triolet, place Jean-Prévoist. Entrée libre.

Sortir

Cinéma seniors →

4 juin  
**Jean-Philippe**

Comédie réalisée par Laurent Tuel, avec Fabrice

Luchini, Johnny Hallyday, Jackie Berroyer, Benoît Poelvoorde. Fabrice, cadre moyen, est un fan absolu de Johnny Hallyday. Mais un jour, il se réveille dans une réalité différente, un monde où Johnny n'existe pas...

**Tarif 2,30 €.** Inscriptions à partir du lundi 21 mai au 02 32 95 93 58.

Musique → 12 juin

**Concert d'harmonies**

Une centaine de musiciens seront sur la scène du Rive Gauche pour ce concert des harmonies juniors et seniors des conservatoires de Saint-Étienne-du-Rouvray et Grand-Quevilly, sous la direction d'Alain Claudet et Cyril Lelimosin, avec, en invité, l'ensemble de cuivres Vent d'ouest.

**À 20 h 30 au Rive Gauche, réservations : 02 35 64 04 45.**

Exposition →

jusqu'au 17 juin

« **Aquarelles et autres peintures** »

L'espace de l'Union des arts plastiques expose des œuvres de Jean-Maurice Robert, peintre. Du jeudi au dimanche de 15 à 19 heures, galerie l'Espace UAP, 8, rue de la Pie à Rouen.

**Vernissage ouvert à tous, samedi 26 mai à 17 heures.**

Sortie → 20 juin

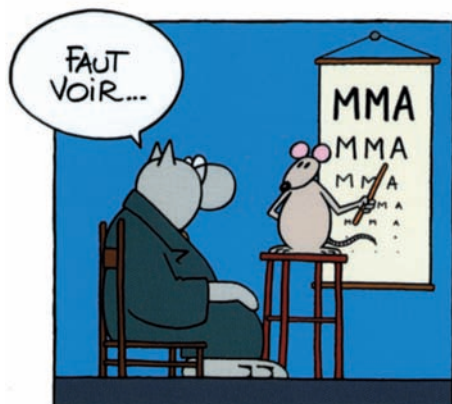
**Mont-Saint-Michel**

Le centre socioculturel Georges-Brassens organise une sortie au Mont-Saint-Michel mercredi 20 juin.

**Tarif : 10 €.** Inscriptions dès le 4 juin, après-midi, au centre Georges-Brassens, renseignements au 02 35 64 06 25.

Santé, optique  
et dentaire

QUELS REMBOURSEMENTS ?



**C'EST LE BONHEUR ASSURÉ !**

POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS, CONTACTEZ VOTRE CONSEILLER MMA

**Michel VANDENHAUTE**

MUTUELLES DU MANS ASSURANCES

AUTO - INCENDIE - MALADIE - VIE - RETRAITE

26, rue Lazare-Carnot - St Etienne du Rouvray

☎ 02 35 65 08 88 - [www.mma.fr](http://www.mma.fr)

 OPTIQUE  
DU ROUVRAY

**Forfait progressif à partir de 140 €**

**1 monture + 2 verres**

Ouvert : du mardi matin au samedi 17h - (Face à l'Hôtel de Ville)

30, rue Lazare Carnot - Saint Etienne du Rouvray

Tél. : 02 32 91 23 52

**SECURITEST**   
CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE

Alexis ROUAS

**EURL**

**des 4 Mares**

(derrière Intermarché)

**-4€**

**Saint Etienne du Rouvray**

☎ 02 35 64 70 50

*Didier Dallier*

**PARTICULIERS**

**RAMONAGE**

**INDUSTRIELS**

**FUMISTERIE - TUBAGE DE CHEMINÉE**

4, rue Lazare Carnot - 76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Tél. : 02 35 64 20 50

**S.A.R.L. CRIVELLI Daniel**

Couverture - Zinguerie - Ramonage - Isolation - Aménagement des combles  
Tubage de cheminée - (Qualification Qualibat)

du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h30

Domicile : 14, rue Armand Barbès - 76800 St Etienne du Rouvray - Port. : 06 60 53 80 77

Bureau : Z.I. du Madrillet - Rue de la Boulaie - 76800 St Etienne du Rouvray

Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58

Email : [sarl.crivelli@free.fr](mailto:sarl.crivelli@free.fr) - pages jaunes « en savoir plus »

Annoncez vous dans

**Le Stéphanois**

Distribué tous les 15 jours dans les boîtes aux lettres.  
Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels.

**médias**  
& PUBLICITÉ

☎ 06 14 31 77 08

Régie Publicitaire Officielle de la Ville de Saint-Etienne du Rouvray  
seule habilitée à démarcher pour la ville.

Collège

# Robespierre gagne sa salle de sport

*L'établissement était le seul à ne pas disposer d'une salle de sport. Un manque bientôt comblé : les travaux démarrent cet été.*



La maquette de la salle d'évolution conçue par le cabinet MVT.

**L**es 250 élèves du collège Maximilien-Robespierre disposeront bientôt d'une salle d'évolution toute neuve. Le Département prévoit d'engager les travaux de réalisation cet été, pour livrer l'ouvrage en janvier 2008. Jusqu'à présent, pour faire du sport, les collégiens allaient au gymnase municipal Robespierre,

tout proche, ou au Cosum du parc omnisports Youri-Gagarine, à condition d'emprunter un car...

«**Cela nous évitera des déplacements** », se félicite le principal, Dominique Mahieu. L'équipement n'est pas un gymnase, mais une structure plus petite, une salle d'évolution d'environ 500 m<sup>2</sup> destinée à la gymnastique et aux sports de combat. Pour les autres discipli-

nes, les élèves continueront d'utiliser le gymnase voisin.

Le nouvel équipement a été conçu par le cabinet d'architectes rouennais MVT. «*C'est une structure bois, avec porteurs extérieurs pour libérer un maximum de surface intérieure* », explique Christian Mahé-Verdure. La salle d'évolution sera construite devant le collège, en partie sur les plates-bandes de l'établisse-

ment et en partie sur le cheminement existant en bordure du parc Central.

Le collège étend donc un peu son emprise, mais le cheminement qui relie le parc Saint-Just au parc Henri-Wallon sera rétabli après le chantier. La clôture du collège sera refaite, et doublée d'une haie. Des arbres seront plantés aux abords. ♦

Solidarité

## Les élèves courent contre la faim



**Les élèves de 5<sup>e</sup> du collège Louise-Michel ne couraient pas le 11 mai pour un podium ou une médaille, mais pour**

**financer un programme d'aide au Burundi**, un des pays les plus pauvres du monde. Avant la course, en équipes, les

80 collégiens avaient collecté des promesses de dons auprès de leur entourage. La course était le défi qui transformait la promesse en don réel, aussitôt reversé à l'association Action contre la faim. 510€ ont été collectés. «*Cela donne de quoi nourrir des centaines d'enfants* », estime Nathalie Alcinella, infirmière bénévole d'Action contre la faim.

«*Le comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté est à*

*l'initiative de la course*, indique Isabelle Lefrançois, principale de leur entourage. La course adjointe du collège. *Ici, c'est une question de citoyenneté.*» L'initiative est nationale, 410 établissements participaient le même jour dans toute la France. Pour cette course solidaire, le collège avait choisi le bois des Anémones, «*un circuit simple et sécurisé, proche du collège*». Et une belle façon d'inaugurer le nouveau bois ouvert au public. ♦

À vos marques

### ► Solignac court pour Marianne

Parmi les 5000 concurrents du marathon du Mont-Saint-Michel le 9 juin, il y aura Cédric Solignac,

animateur du service des sports. C'est une première pour lui, «*pour l'instant j'ai fait des semi-marathons, je veux tester mes capacités à maintenir l'effort sur la durée*». Il n'ambitionne pas de records, juste de tenir son défi, «*3h30 ce serait déjà bien. L'important c'est de prendre des repères pour affiner mon entraînement*». Dans la baie du Mont-Saint-Michel, Cédric Solignac, dossard n° 2942, courra sous les couleurs de la Ville.



### ► Open de tennis

Le Tennis club entame le 1<sup>er</sup> juin son 17<sup>e</sup> open de tennis, au parc omnisport Youri-Gagarine. Finale prévue dimanche 17 juin.

### ► Full-contact: Habbani au niveau mondial

Le Stéphanois Fouad Habbani, ceinture noire et entraîneur de full-contact, s'aligne au championnat du monde le 15 juin à Pont-Audemer.

# Le cuir dans la peau

*Sylvain Pacault a posé par amour ses valises de créateur de luxe à Saint-Étienne-du-Rouvray, après avoir exercé en région parisienne son métier de fabricant sellier-marocainier.*

**I**l a installé son atelier dans la maison familiale, au fond d'une impasse. La plupart de ses voisins ignorent son activité. Certains doivent se poser des questions. Surtout lorsqu'ils voient débarquer de grosses berlines allemandes d'où sortent de riches propriétaires. Qu'ils se rassurent : derrière les murs de la maison de Sylvain Pacault, aucune activité douteuse mais, au contraire, du grand art.

L'homme est artisan sellier-marocainier. Il a choisi la voie de l'excellence, celle des orfèvres en la matière. Pour ses clients japonais, qu'il va parfois chercher à la gare de Oissel, il fait même partie des « trésors vivants ». De ceux qui détiennent entre leurs mains un savoir-faire inestimable.

**Les Japonais l'appellent « trésor vivant »**

Comme son père et son grand-père, Sylvain Pacault a appris le travail du cuir. « *Les études, ce n'était pas mon truc. J'ai tenté la carrosserie, le bâtiment, la chaudronnerie... sans vraiment me trouver. Je suis finalement entré à 17 ans en apprentissage dans l'atelier de mon père.* » Pour se faire une place entre la concurrence étrangère à bas prix et les mastodontes du luxe du type Hermès, le sellier mise sur le très haut de gamme. Il réalise des sacs, porte-docu-



ments et autres malles personnalisés pour des « grands de ce monde » exigeants, qui réclament du sur mesure. Ces derniers habitent avenue Montaigne ou faubourg Saint-Honoré à Paris.

Récemment, il a travaillé pour un président africain qui désirait des mallettes en croco noir

pour transporter les nombreux bijoux de son épouse : une mallette pour les bagues, une pour les montres, l'autre pour les broches de madame... « *Le genre de clients fortunés et qui veulent que cela se voie!* »

Tous ne sont pas des amateurs de clinquant, la plupart sont plutôt des amoureux d'objets

d'exception. « *Nous sommes cinq aujourd'hui en France à pouvoir répondre à ces demandes et encore, nous avons tous nos particularités.* » Sylvain Pacault aime parler de son travail en toute simplicité. Son repaire est à mille lieux des boutiques de luxe. L'établi, les machines à coudre et les diffé-

rents couteaux forment le décor. Chez lui, pas un article en stock, sauf dans les armoires de sa femme. Chaque réalisation est expédiée aussitôt faite. Selon son degré de complexité, une pièce réclame entre un et trente jours de travail. L'artisan présente les différents cuirs, soigneusement enroulés et protégés par du papier de soie. Soudain c'est une peau entière de crocodile qui s'étale sur la table de coupe, suit une peau d'autruche avec ses picots caractéristiques ou, plus étonnant encore, du galuchat, peau de raie, qui prend tout son éclat à la lumière.

**Ils ne sont plus que cinq en France à effectuer ce travail d'orfèvre**

Sylvain s'est construit une belle clientèle au fil du temps et vit de son art. Pourtant, il n'est pas certain qu'un avenir existe pour son métier.

« *D'année en année, il devient plus difficile de s'approvisionner. Il y a de moins en moins de tanneurs, les bijoutiers à qui j'achète les fermoirs et autres accessoires ferment les uns après les autres. Si un de mes enfants m'avait dit vouloir exercer ma profession, j'aurais eu peur pour lui.* » Alors, former un jeune, lui transmettre les clés de son savoir... « *À quoi bon, s'il ne peut pas en vivre dignement?* » ♦